

**Écrit, pouvoirs et société en Occident  
du début du XII<sup>e</sup> siècle à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle  
(Angleterre, France, péninsule italienne, péninsule ibérique)**

**Argumentaire du jury :**

Le programme d'histoire médiévale invite à s'interroger sur la place qu'occupe l'écrit dans ses rapports avec les pouvoirs et la société en Europe, en prenant en considération le moment où la production écrite connaît un essor considérable. La « révolution de l'écrit » s'affirme ainsi nettement en Occident à partir du début du XII<sup>e</sup> siècle pour s'épanouir aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles à travers une diversification qualitative et quantitative dans la production tant de livres manuscrits que d'actes de la pratique. La question implique donc de suivre toutes les étapes de la vie des documents écrits, en prenant pour point de départ l'auteur ou l'autorité qui leur donne vie. On sera ensuite attentif aux différentes formes de transmission de la documentation écrite (brouillons, mises au net, copies), aux langues utilisées, aux supports employés et aux lieux de sa rédaction, de sa consultation et de sa conservation, qu'ils soient ou non organisés (chancelleries et *scriptoria* notamment). Le sujet entend mettre l'accent sur la forme matérielle de la production et de la réception de l'écrit mais il implique également une approche d'histoire culturelle et sociale qui en étudie les fonctions et les usages. C'est pourquoi cette étude est articulée à une histoire des pouvoirs à l'échelle de l'Angleterre, de la France, ainsi que des péninsules Italienne et Ibérique (royaumes chrétiens), autant d'espaces caractérisés par un même recours de plus en plus intense au gouvernement par l'écrit, par un essor comparable des littératures en langue vernaculaire, souvent encouragé par les pouvoirs, par un même développement de l'institution universitaire qui fournit de plus en plus de cadres administratifs au pouvoir. La dynamique des rapports entre l'écrit et les pouvoirs est donc au cœur du sujet puisqu'il s'agit de comprendre à la fois comment l'écrit acquiert un pouvoir qui lui confère une efficacité particulière et comment les différents pouvoirs utilisent les formes écrites pour gouverner, organiser, contrôler la vie politique, sociale, économique et intellectuelle.

Par « pouvoirs », on entend les trois grandes formes d'organisation au sein desquelles la production écrite progresse de manière remarquable durant les trois siècles considérés. Le pouvoir religieux, ou *Sacerdotium*, est incarné par la papauté qui, de la « réforme grégorienne » jusqu'à la fin du séjour des papes à Avignon, développe un rapport particulier à l'écrit, qu'il s'agisse de la production de libelles soutenant les ambitions théocratiques du pape, de la construction et de l'essor de la bibliothèque ou de la chancellerie pontificales, cette dernière inspirant aux monarchies et aux principautés d'Occident un modèle de gouvernement, de rédaction et de conservation des actes. Il faut noter que les niveaux ecclésiastiques inférieurs sont pleinement envisagés, notamment en tant que relais de l'influence pontificale. Le *Regnum* est ici représenté par les grandes monarchies anglaise, française, ibériques et italiennes (royaumes d'Italie et de Sicile) et par les différents systèmes politiques dont l'Italie du Nord et du Centre est le cadre : les unes comme les autres connaissent un développement administratif notable du XII<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> siècle, fondé sur une maîtrise croissante de la communication écrite et un recours intensif à diverses pratiques de l'écrit, telles que les ordonnances et les autres formes de chartes, les enregistrements, les enquêtes, les comptabilités, les instruments notariés, etc. À la fin de la période envisagée, pour Charles V (1364-1380) en France comme pour Richard II (1377-1399) en Angleterre, pour Henri II de Trastamare (1369-1379) en Castille comme pour Ferdinand I<sup>er</sup> (1367-1383) au Portugal, pour les communes et seigneurs italiens, gouverner c'est de plus en plus recourir à l'écrit. Enfin, parallèlement à l'avènement des monarchies administratives et des communes italiennes, il convient de faire une place de choix à l'émergence d'un troisième pouvoir : le *Studium*. En effet, la transformation des écoles du XII<sup>e</sup> siècle en universités, sous l'égide de l'empereur, de la papauté ou du roi, fait du *Studium* un pouvoir qui entretient un rapport particulier à l'écrit (lecture et commentaire des textes faisant autorité, mise en circulation des traductions, intensification de la copie des livres, notamment par le système de la *pecia*, fabrication d'instruments de travail permettant de mieux utiliser les textes, organisation de bibliothèques, par exemple). On sera notamment attentif à la manière dont la fixation par écrit de certaines pratiques scolaires (lectures, disputes, prédication, etc.) permet de documenter le rapport de l'institution universitaire aux pouvoirs et à la société avec lesquels elle interagit.

La dimension sociale du sujet est essentielle puisqu'il s'agit de mettre en valeur la manière dont l'écrit se répand dans les diverses strates de la société. Depuis les cours, les institutions urbaines et les universités, toutes productrices d'écrits, l'écrit se diffuse grâce à de multiples intermédiaires (notaires, maîtres d'école, précepteurs, etc.). De ce fait, l'éducation à l'écrit, la pénétration accélérée du livre dans la société et la manière dont l'écrit touche également la partie non alphabétisée de la population constituent une dimension importante de la

question, dès lors que les actions juridiques les plus courantes et l'accès à la culture s'accompagnent d'un recours croissant à l'écrit. Le sujet implique donc de faire une place aux différentes compétences écrites selon le statut social et le sexe, des professionnels de l'écrit aux « semi-litterati », en tenant compte également de l'accession des langues vernaculaires au statut de langues écrites. De ce point de vue, les documents de la pratique dans leur diversité typologique (chartes, lettres, contrats, comptes, etc.), aussi bien que les sources littéraires permettent de suivre l'émergence progressive des langues vernaculaires dans différents lieux de pouvoir, entre cour et ville, selon une chronologie propre aux différents espaces linguistiques considérés. Si le sujet amène à rencontrer des représentants de l'humanisme, comme Pétrarque ou Boccace, le mouvement humaniste en tant que tel ne fera toutefois pas l'objet d'une étude en propre.

Croisant les problématiques développées par les grandes écoles historiographiques européennes, de la *Literacy* anglo-saxonne à la *Schriftlichkeit* allemande, le programme s'appuie sur une bibliographie accessible et abondante que les historiens français ont considérablement renouvelée durant les quinze dernières années. Ainsi formulé, il entend contribuer à la formation des futurs enseignants en favorisant une réflexion critique sur les sources écrites à la disposition de l'historien. Il permet enfin d'approfondir connaissances et réflexion sur les circulations culturelles à la croisée de différents espaces politiques européens.

## **Lectures estivales minimales mais indispensables pour les candidats au Capes :**

Lisez en priorité les manuels d'histoire générale (partie 2 ci-dessous) pour vous constituer une chronologie politique des principaux Etats au programme.

Et regardez éventuellement (mais seulement après) quelques ouvrages ou articles de la partie 1 pour vous familiariser avec les notions au programme.

## **Bibliographie estivale pour les agrégatifs :**

Il ne s'agit pas de tout lire, mais il est important de profiter de l'été pour vous constituer des repères solides afin de tirer le meilleur parti des cours dès la rentrée. Pour vous aussi, la priorité durant l'été est de vous constituer de solides repères chronologiques d'histoire politique à partir des manuels de la partie 2.

Les ouvrages à lire en priorité sont signalés par une astérisque (\*).

### **1. Pour un premier balayage thématique de la question :**

*L'autorité de l'écrit au Moyen Âge (Orient-Occident)*, Actes du 39<sup>e</sup> congrès de la Shmesp, Paris, Publications de la Sorbonne, 2009.

Beaune Colette, *Éducation et cultures du début du XII<sup>e</sup> au milieu du XV<sup>e</sup> siècle*, Paris, SEDES, 1999.

Bresc Henri, Heullant-Donat Isabelle, « Pour une réévaluation de la révolution du papier dans l'Occident médiéval », *Scriptorium*, 61-2, 2007, p. 354-383 ; en ligne : <[https://www.persee.fr/doc/scrip\\_0036-9772\\_2007\\_num\\_61\\_2\\_4226](https://www.persee.fr/doc/scrip_0036-9772_2007_num_61_2_4226)>.

Briggs Chris, « Literacy, Reading, and Writing in the Medieval West », *Journal of Medieval History*, 26/4, 2001, p. 397-420 [en ligne : <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0304418100000142>].

\*Cavallo Guglielmo, Chartier Roger (dir.), *Histoire de la lecture dans le monde occidental*, Paris, 1997.

Chastang Pierre, « L'archéologie du texte médiéval. Autour de travaux récents sur l'écrit au Moyen Âge », *Annales HSS*, 63/2, 2008, p. 245-270 [en ligne : <https://journals.openedition.org/cem/8702>].

Chastang Pierre, « Écrire, remployer, archiver. Quelques remarques sur l'évolution de la culture de l'écrit au Moyen Âge central », dans *La cultura en la Europa del siglo XIII. Emisión, intermediación, audiencia (XL Semana de Estudios Medievales de Estella, 16-19 de julio de 2013)*, Pampelune, 2014, p. 135-156.

\*Coquery Natacha, Menant François, Weber Florence (dir.), *Écrire, compter, mesurer. Vers une histoire des rationalités pratiques*, Paris, ENS Ulm, 2006. La plupart des articles sont consultables en ligne.

- Genet Jean-Philippe, *La mutation de l'éducation et de la culture médiévales : Occident chrétien, XII<sup>e</sup> siècle-milieu du XV<sup>e</sup> siècle*, 2 vol., Paris, Arslan, 1999.
- Grévin Benoît, « Le plurilinguisme, objet d'histoire », *Hypothèses*, 19, 2015, p. 333-350 [en ligne : <<https://www.cairn.info/revue-hypotheses-2016-1-page-333.htm>>].
- \*Grévin Benoît, Mairey Aude (dir.), *Le Moyen Âge dans le texte. Cinq ans d'histoire textuelle au Laboratoire de Médiévisiologie occidentale de Paris*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2016 (synthèse révisée et mise à jour des principaux travaux parus en ligne dans les *Cahiers électroniques d'histoire textuelle du LaMOP*).
- Guyotjeannin Olivier, Pycke Jacques et Tock Benoît-Michel, *Diplomatique médiévale*, 3<sup>e</sup> édition, Turnhout, Brepols, 2006.
- Guyotjeannin Olivier, *Les sources de l'histoire médiévale*, Paris, LGF, 1998.
- \*Maire Vigueur Jean-Claude, « Révolution documentaire et révolution scripturaire : le cas de l'Italie médiévale », *Bibliothèque de l'École des Chartes*, 153/1, 1995, p. 177-185 (recension de l'ouvrage de Paolo Cammarosano, *Italia medievale : struttura e geografia delle fonti scritte*, Rome, Carocci, 1991) [en ligne : [https://www.persee.fr/doc/bec\\_0373-6237\\_1995\\_num\\_153\\_1\\_450767](https://www.persee.fr/doc/bec_0373-6237_1995_num_153_1_450767)].
- Morsel Joseph, « Ce qu'écrire veut dire au Moyen Âge. Observations préliminaires à une étude de la scripturalité médiévale », dans *Memini. Travaux et documents de la Société des études médiévales du Québec*, 4, 2000, p. 3-43 [en ligne : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00291802/document>].
- \*Pratiques de l'écrit. Dossier coordonné par Étienne Anheim et Pierre Chastang, *Médiévales*, 56, 2009 [en ligne : <https://journals.openedition.org/medievales/5515>].
- \*Sot Michel, Boudet Jean-Patrice, Guerreau-Jalabert Anita, *Histoire culturelle de la France, I, Le Moyen Âge*, Paris, Seuil, 1997.

## **2. Manuels et ouvrages généraux pour appréhender les grandes aires politiques au programme :**

### **ÉAngleterre et territoires continentaux des Plantagenêt**

- \*Genet Jean-Philippe, *Les îles Britanniques au Moyen Âge*, Paris, Hachette, 2005 (spéc. chap. 4-7, 9).
- Harriss Gerald, *Shaping the Nation. England, 1360-1461*, Oxford, Oxford University Press, 2005.
- Prestwich Michael, *Plantagenet England, 1225-1360*, Oxford, Oxford University Press, 2005.
- Vincent Nicholas (dir.), *Records, Administration and Aristocratic Society in the Anglo-Norman Realm*, Woodbridge, Boydell, 2009.

### **ÉLe royaume de France et ses marges**

- \*Cassard Jean-Christophe, *L'âge d'or capétien, 1180-1328*, Paris, Belin, 2011 (spéc. chap. 1, 3-4, 6-8, 10).
- \*Bove Boris, *Le temps de la guerre de Cent Ans, 1328-1453*, Paris, Belin, 2009 (spéc. chap. 1 à 6).
- Collard Franck, *Pouvoirs et culture politique dans la France médiévale, V<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle*, Paris, Hachette, 1999.

### **ÉItalie et territoires pontificaux**

- \*Delumeau Jean-Pierre, Heullant-Donat Isabelle, *L'Italie au Moyen Âge, V<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle*, Paris, Hachette, 2000 (spéc. chap. 5-11).
- Gamberini Andrea, Lazzarini Isabella (dir.), *The Italian Renaissance State*, Cambridge, Cambridge University Press, 2012 ; éd. it. : *Lo Stato del Rinascimento in Italia, 1350-1520*, Rome, Viella, 2014.
- Heullant-Donat Isabelle (dir.), *Cultures italiennes (XII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles)*, Paris, Cerf, 2000.
- \*Menant François, *L'Italie des communes (1100-1350)*, Paris, Belin, 2005 (très bien pour approfondir).

### **ÉPéninsule ibérique et territoires méditerranéens de la Couronne d'Aragon**

- \*Menjot, Denis, *Les Espagnes médiévales, 409-1474*, Paris, Hachette, 2001 (spéc. chap. 5-10).
- Sarasa Sánchez Esteban (dir.), *Monarquía, crónicas, archivos y cancillerías en los reinos hispano-cristianos, siglos XIII-XV*, Saragosse, 2014.

### **3. Quelques travaux fondamentaux pour approfondir éventuellement cet été ou plus tard :**

- Anheim Étienne, Poncet Olivier (dir.), *Fabrique des archives, fabrique de l'histoire. Revue de synthèse*, 125, 2004.
- \*Bertrand Paul, *Les écritures ordinaires. Sociologie d'un temps de révolution documentaire (1250-1350)*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2015.
- \*Chastang Pierre, « Des archives au *codex* : les enjeux de la rédaction des cartulaires (XI<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècle) », dans *Les regroupements textuels au Moyen Âge. CEHTL*, 1, 2008, en ligne : <[https://lamop.univ-paris1.fr/fileadmin/lamop/publications/Cahiers\\_Histoire\\_Textuelle/CEHTL\\_1\\_2008/Pierre\\_Chastang.pdf](https://lamop.univ-paris1.fr/fileadmin/lamop/publications/Cahiers_Histoire_Textuelle/CEHTL_1_2008/Pierre_Chastang.pdf)>.
- Clanchy Michael, *From Memory to Written Record : England 1066-1307*, Londres, Edward Arnold, 1979, 3<sup>e</sup> éd. Oxford, Blackwell, 2012.
- Goody Jack, *Pouvoirs et savoirs de l'écrit*, coord. Jean-Marie Privat, trad. Claire Maniez, Paris, La Dispute, 2007.
- \*Grévin Benoît, « Les mystères rhétoriques de l'État médiéval. L'écriture du pouvoir en Europe occidentale (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle) », *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, 63/2, 2008, p. 271-30 ; en ligne : <<https://www.cairn.info/revue-Annales-2008-2-page-271.htm>>.
- \*Guyotjeannin Olivier (dir.), *L'art médiéval du registre. Chancelleries royales et princières*, Paris, École nationale des Chartes, 2018 (plusieurs contributions très utiles, notamment au début du volume).
- \*Lusignan Serge, *La langue des rois au Moyen Âge. Le français en France et en Angleterre*, Paris, PUF, 2004.
- Menant François, Redon Odile (dir.), *Notaires et crédit dans l'Occident méditerranéen médiéval*, Rome, École française de Rome, 2004 (en part. l'introduction et la conclusion).
- \*Petrucci Armando, « Lire au Moyen Âge », *MEFRM*, 96-2, 1984, p. 603-616 [en ligne : [https://www.persee.fr/doc/mefr\\_0223-5110\\_1984\\_num\\_96\\_2\\_2770](https://www.persee.fr/doc/mefr_0223-5110_1984_num_96_2_2770)].

### **Quelques lectures très utiles pour ceux qui lisent l'italien :**

- Bartoli Langeli Attilio, *Notai. Scrivere documenti nell'Italia medievale*, Rome, Viella, 2006.
- \*Bartoli Langeli Attilio, « Il notaio », dans *Ceti, modelli, comportamenti nella società medievale (sec. XIII-metà XIV). Atti di un convegno (Pistoia, 14-17 maggio 1999)*, Pistoia, 2001, p. 23-42.
- \*Bartoli Langeli Attilio, Irace Erminia, « Gli archivi », dans Pugliese Carratelli G. (dir.), *La città e la parola scritta*, Milan, Scheiwiller, 1997, p. 401-428.
- \*Balestracci Duccio, *Cilastro che sapeva leggere. Alfabetizzazione e istruzione nelle campagne toscane alla fine del Medioevo (XIV-XVI secolo)*, Pise, Pacini, 2004 [petit livre offrant un riche panorama nourri de comparaisons à l'échelle européenne].